



LE SPORT DE COMPÉTITION EST-IL TOUJOURS ATTRAYANT ?

UGUR ERDENER

Représentant CIO • Comité International Olympique



TEXTE ORIGINAL EN ANGLAIS

Le sport de compétition est-il toujours attrayant? Je pense que la réponse à cette question est très simple et très directe; oui, non ou peut-être. Je ne veux pas avoir l'air d'être peu sûr de moi, mais avant de considérer le sport et l'attrait qu'il exerce, nous devons comprendre la nature multiforme des nombreux sports qui existent dans le monde. J'entends par là l'attrait compétitif des sports olympiques.

Pour être viable dans le contexte économique actuel de plus en plus difficile, un sport doit présenter des spécificités qui le distinguent des autres sports :

- Réussit-il à toucher, voire à captiver l'imagination des jeunes d'aujourd'hui? En d'autres termes, offre-t-il quelque chose d'unique qui incite les jeunes à le pratiquer dans le cadre de leurs loisirs?
- Exerce-t-il un impact sur certains jeunes au point qu'ils souhaitent continuer à améliorer leurs compétences dans ce domaine? Vont-ils s'y investir à un niveau considéré comme compétitif au plan international?
- Une fois que les athlètes d'élite ont décidé de concourir à un niveau international, y a-t-il quelque chose dans sa nature même qui le rend accessible au grand public?
- S'il est accessible aux téléspectateurs, est-il suffisamment excitant pour susciter l'intérêt des caméras de la télévision?
- A-t-il pris une dimension suffisante pour satisfaire les catégories de personnes mentionnées et peut-il offrir un niveau de compétition que nous pourrions qualifier d'olympique?

Tous les sports doivent avoir un système d'initiation qui introduit les jeunes au sport. Cette initiation peut se faire à un niveau récréatif ou sur une base de compétition. Si la façon d'amener les jeunes à participer au sport manque d'efficacité, les chances de les intéresser à la

compétition sont énormément réduites. Si les jeunes, les jeunes adultes et les adultes ne sont pas exposés au sport à une très large échelle, la nature compétitive du sport est peu appréhendée.

Considérons ensuite le bond qu'il faut faire pour passer d'un niveau récréatif à un niveau international très développé. Existe-t-il des organisations nationales qui peuvent diriger et soutenir les étapes de développement et de croissance d'un sport? Nombreuses sont les façons d'intéresser les jeunes au sport. Toutefois, sans un effort de développement structuré aux plans national et international, l'attrait compétitif du sport se limite aux quelques spécialistes du sport. Dans certains pays, le système d'initiation se fait au niveau purement local, tout en étant très étendu. D'autres pays déploient des efforts au plan national pour développer des sports qui n'appartiennent pas à leur environnement traditionnel sportif. Quelle que soit la manière, le fait qu'un sport réunisse des participants venus de tous bords aide le grand public à comprendre la nature compétitive du sport.

Supposons maintenant que nous ayons un sport qui soit bien compris et qui repose sur une vaste base de participation dans un nombre important de pays. Est-il reconnu par le public comme un sport de qualité? Comporte-t-il un haut degré de compétition qui le rend attrayant? La compétition est-elle directe, se déroule-t-elle sans de nombreux détours jusqu'à la victoire? A-t-elle un impact immédiat? Offre-t-elle, dès le départ, un certain degré d'excitation et de compétitivité qui peut être vu et apprécié par les spectateurs? Si je considère le sport que je représente, le tir à l'arc, autrefois notre tournoi de compétition durait quatre jours. Tous les concurrents tiraient 144 flèches. C'était un vrai marathon. Franchement, à la fin de la première journée de tir, nous pouvions mentalement éliminer environ 75 à 80% des athlètes du podium des vainqueurs. À la fin du deuxième jour, nous pouvions en général compter les médaillés à partir d'une poignée d'athlètes présents sur le terrain. Mais l'intérêt du spectateur s'était largement dissipé. Cette baisse d'intérêt était encore plus flagrante quand la victoire était remportée haut la main par un ou deux archers dans la catégorie masculine/féminine ou compétitive. Il était certes formidable de voir quelqu'un tirer aussi bien, mais, dans de telles circonstances, l'attrait purement compétitif avait totalement disparu.

La réponse de la fédération de tir à l'arc a été de changer la nature des matchs de compétition. Plutôt que d'avoir un marathon de tir, nous avons fait correspondre jeu et élimination. Dès le départ, la victoire du match se base sur un nombre très limité de tirs, ce qui donne lieu à des moments de grande intensité tant pour les athlètes que pour les spectateurs. Il est facile de suivre le déroulement de notre épreuve sportive. Aucune règle ardue ni connaissance spécifique n'est utile. Le tireur à l'arc gagne le match ou le perd. C'est simple, direct et immédiat. Puis il passe à l'étape suivante. Dès le premier jour de compétition, les spectateurs peuvent voir et expérimenter la dimension spectaculaire de la compétition. Ils n'ont pas besoin d'attendre.

Un autre aspect de l'attrait de la compétition consiste à faire passer ce message: nous avons un sport formidable qui vaut la peine d'être vu. En d'autres termes, nous devons le faire connaître de façon dynamique. Nous ne pouvons attendre des spectateurs qu'ils viennent nous voir. Il y a trop de sports à voir et à regarder. Nous avons tous des sports formidables et nous devrions être fiers de leur nature compétitive. Nous devons les vendre, ce qui signifie en général offrir une présentation adaptée à la télévision. Si nous avons un sport bien réparti dans le monde, avec un impact compétitif immédiat et des règles faciles à



comprendre, comment mettons-nous en valeur son aspect compétitif ? Comment utilisons-nous les moyens de communication pour rehausser cet attrait de compétition ?

Nous devons avoir un format de compétition qui réponde aux exigences de la présentation télévisée. Si nous considérons deux des principaux sports internationaux les plus populaires au monde, nous constatons qu'ils ont un format télévisuel concis. La Formule 1 se déroule en moins de deux heures. Pour le football, il en est de même. C'est là une durée de jeu pratique et idéale pour couvrir une épreuve sportive. Les spectateurs peuvent garder leur concentration tout au long du jeu et se déclarer satisfaits du match. Les épreuves finales de tir à l'arc s'inscrivent elles aussi dans cette durée, qui est, pour la télévision, une tranche horaire pratique. Elle nous permet de mettre en valeur nos meilleurs athlètes. Elle nous permet de rester concentrés sur les meilleurs athlètes qui réalisent des performances incroyables sur le terrain selon des règles de compétition très strictes.

Dans le même ordre d'idée, avons-nous utilisé toutes les capacités de la technologie du XXI^e siècle pour rendre nos sports plus attrayants ? Les informations en direct sur Internet ? Les productions de YouTube ? Avons-nous essayé de faire connaître nos sports aux plusieurs milliards de personnes qui peuplent cette planète par tous les moyens disponibles ?

Nous ne pouvons pas simplement nous permettre de laisser nos sports se « dérouler » sans leur apporter aucun soutien. Nous devons nous concentrer sur leur nature essentielle. Nous devons déterminer leurs caractéristiques de base de façon à développer et mettre en valeur leurs meilleurs aspects. Nous devons le faire pour permettre au public de comprendre les efforts des athlètes et l'intérêt de la compétition. Mais pour cela, nous devons nous demander si nous faisons ce qu'il faut ou, au contraire, si nous faisons les choses parce que nous les avons toujours faites ainsi.

Pour trouver le niveau d'attrait compétitif dont nous avons besoin, nous devons considérer notre sport sous tous ses aspects. Nous devons commencer par mettre en avant les athlètes. De toute évidence, sans eux, il n'y aurait pas de match. Notre sport doit inciter les plus jeunes à avoir envie de l'essayer à un très jeune âge, sachant que certains sont appelés à devenir des champions.

Notre sport apporte-t-il une contribution importante aux Jeux Olympiques ? Suscitons-nous un grand attrait dans le monde ? Si nous regardons les listes de participants, les athlètes sont-ils bien répartis ?

Notre sport s'intègre-t-il bien dans la structure du Mouvement olympique ? Poursuivons-nous avec ardeur les idéaux olympiques de fair-play, d'égalité et d'accessibilité ?

Notre sport soutient-il les idéaux de l'Olympisme et de la jeunesse ? Nous efforçons-nous d'inciter les jeunes à essayer notre sport ? Même si tous ne peuvent pas réussir au niveau olympique, leur participation encourage-t-elle la croissance et les principes de l'Olympisme ?

Avons-nous su trouver les meilleurs moyens de tirer parti de la révolution numérique pour sensibiliser le public à nos sports ? Avons-nous su saisir les opportunités à disposition pour présenter notre sport sous son meilleur jour et avec la plus grande chance d'atteindre notre public ?

Nombre de décisions doivent être prises par tous les sports alors que nous mettons en place des moyens d'aider nos athlètes et les personnes concernées. Nous avons tous de nombreuses parties prenantes. Si nous n'arrivons pas à les satisfaire, elles iront vers des sports qui leur donnent satisfaction.

Enfin, ce qui compte le plus dans l'élaboration d'une stratégie pour satisfaire notre public est la réponse à cette question : notre sport est-il intéressant, direct, immédiat, excitant et spectaculaire ? Voilà ce qui rend le sport attrayant sur le plan de la compétition.